

# Sur le Côté-Malville, ils se retroussent les manches

Onze élèves en brevet professionnel de Pontivy ont enfilé, hier, bottes et gants pour nettoyer le cours d'eau asséché qui traverse Ploërmel. L'objectif ? Lui redonner une seconde vie.

## Reportage

Sur les bords du Côté-Malville, ce cours d'eau qui prend sa source à Saint-Jean-de-Villennard et qui se jette dans le Ninian, des ouvriers s'affairent, les jambes dans l'eau jusqu'aux genoux. Ils sont équipés de tronçonneuses, de cisailles, de gants et d'un casque pour travailler en toute sécurité. Tôt, vendredi matin, onze élèves du centre de formation professionnel agricole (CFPPA) du Gros-Chêne à Pontivy, ont entrepris, sous la direction du syndicat mixte du grand bassin de l'Oust, un vaste chantier d'entretien du Côté-Malville. « Lorsque la station d'épuration a été construite, l'idée a été de retracer, tout droit, le cours d'eau. Pourquoi ? Pour soi-disant éviter les inondations avec l'idée en tête que plus le courant va vite, plus ça s'écoule vite. Au final, on a eu plusieurs débordements. Maintenant, il s'agit de poursuivre les travaux commencés en 2015 sur le bassin-versant du Ninian et de restaurer la lande boisée du cours d'eau ainsi que le lit mineur », explique Sébastien Noblet, technicien rivière au syndicat.

### Un cours d'eau dévié qui débordait

Aujourd'hui, la nature a repris ses droits sur le cours d'eau asséché et il faut maintenant le remettre en marche. Pour cela, le syndicat mixte a d'abord demandé à une entreprise d'intervenir puis, à la fin du chantier, il a reçu une demande émanant du centre de formation pour permettre à des élèves en formation de mettre en pratique ce qu'ils ont appris. « Il y a un double intérêt pour ceux qui se for-



Onze élèves en brevet professionnel de Pontivy ont enfilé bottes et gants pour nettoyer le Côté-Malville qui traverse la ville. L'objectif ? Lui redonner une seconde vie.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

ment au métier de responsable de chantier forestier. D'abord, c'est beaucoup plus formateur d'apprendre sur le terrain et d'ailleurs 65 % de la formation se fait justement sur le terrain. Puis, après huit mois de formation, les élèves sont immédiatement opérationnels pour débiter un emploi ou pour lancer leur entreprise », détaille Raphaëlle Rouyer, coordinatrice du brevet professionnel.

### Un marin-pêcheur devenu bûcheron

Quelques branchages plus loin, on

rencontre Jordan, 27 ans. Cet ancien marin-pêcheur de Concarneau a abandonné son ciré et a troqué ses bottes bleues pour des bottes kaki. Pour lui, pas de mal de mer, ni mal de terre, bien au contraire. « Je suis jeune. Je me suis donc dit, c'est maintenant où jamais de décider si tu veux changer de voie professionnelle ou pas. Je faisais déjà mon bois et je me suis donc lancé dans cette formation pour devenir bûcheron. Je compte débiter comme salarié et pourquoi pas, par la suite, lancer mon entreprise », témoigne-t-il.

Cette journée de restauration est à la fois une manière de donner un coup de pouce au syndicat mixte, de mettre en pratique ce que les élèves ont appris en cours mais surtout de les noter. « Ils sont évalués sur la gestion des imprévus, la gestion d'un chantier et l'analyse du contexte », précise Raphaëlle Rouyer.

Déjà, rien que le fait de relever ses manches et de participer, dans la bonne humeur, à la réhabilitation d'un cours d'eau, ils ont 20/20.

Maëli FABRE.